

Lecture chorégraphiée

Sacha Steurer

Chorégraphe et lectrice à voix haute

"À coup sûr ce sont des vagues"

Thierry David
(éd. L'arachnoïde, 2012)

Contact
Sacha Steurer 06 75 00 47 78
sacha.steurer@gmail.com
5, rue des Muettes 13002 Marseille



J'arrive au bout du monde.

« Je ramasse des petits bouts de métal sur ma route/quelques grammes de plomb et d'or invisibles/et voilà ».

Je fais tomber le livre face à la mer : « A coup sûr ce sont des vagues » !

Un long rêve commence.

Au bout du monde, je me tiens au lieu de l'Ouvert où toutes les paroles et les gestes se reproduisent à l'infini à partir du vide.

Le bout du monde, c'est d'abord la peau.

Par la voix, le corps, la poésie sort du livre pour venir consigner le temps et l'espace, démultipliés par l'expérience de la danse.

Le livre reste sur scène. La lecture se poursuit au-delà du livre.

De lui ou de moi, ce qui mène la danse nous échappe.

L'écriture du texte et la chorégraphie regardent dans la même direction, vers le large.

Notes de l'interprète



(...)



n couteau de nuit tranche un à un tous les mots
qui n'ont pas été dits les mots sans avenir et les
autres

ce matin le soleil les réveille
où étions-nous au juste ? nous nous sommes perdus
ce matin les draps sont lourds les montagnes et
les chiens silencieux le mimosa la bougie éteinte
sur la table

des musiques que je suis seul à entendre
plus rien ne divague je cherche mon

l'erra
cha
je m
si je
je
plein
Tr
c'es
je

Une lecture chorégraphiée

Durée : 45min

Au commencement est un livre, avec sa composition : des tableaux, des questions, des accélérations, pauses, retraits, rapprochements, fuites... avec, aussi, sa matière de livre : une couverture noire, un poids, une tranche, des caractères d'imprimerie à l'ancienne, un papier à fort grammage...

S'il est possible de danser dans *À coup sûr ce sont des vagues*, c'est parce que très concrètement, il y a la place, c'est-à-dire de l'espace et du silence, du vide. La poésie de Thierry David partage avec la danse une capacité à élargir l'espace habituel par un fort pouvoir d'abstraction.

Pour comprendre, il ne faut pas regarder mais voir, et la vision est ce qui précède le mouvement.

« Dans *'À coup sûr ce sont des vagues'*, il y a deux poèmes, deux voix très différentes : *'Eden Rock'* et *'Sur le quai'*. J'ai cherché le chemin qui mène de l'un à l'autre, de la profusion de paroles d'*'Eden Rock'* aux fragments et au silence de *'Sur le quai'* ; de la lecture comme on l'entend à une lecture de l'espace. Au bout d'un certain temps, je pose le livre et le texte est uniquement porté par le corps. »

À coup sûr ce sont des vagues ... « peut-être une histoire qui n'a pas d'Histoire : présent absent, passé recomposé.

Une fiction parcourue d'échos de voix mêlées, de fragments de faits réels ; et tissée dans la trame et la matière d'un long rêve.

Un passage par l'écriture, une autre voix, la langue-organe, avec ses élans et ses chutes ... le rythme des vagues.

Un passage qui n'a de cesse de s'ouvrir et de se refermer, laissant un sillage : écume, frémissement, disparition... »



'Je suis allée chercher dans la danse ce qui mène à la dernière phrase du livre: "Ne plus rien dire, toute parole blesse"'



THIERRY DAVID

À coup sûr ce sont des vagues

Érudition



Sacha Steurer, danseuse, chorégraphe, auteur. La poésie est le lien, le lieu, entre sa passion pour la danse et pour la littérature. Elle danse l'écriture, lit le mouvement, écrit avec la force du corps. Dans ses créations, l'écriture chorégraphique et poétique est une voie d'accès à des espaces ouverts, à une qualité de silence, à une attention au monde physique, spatiale et lumineuse.

Elle étudie la danse au Conservatoire Régional de Lyon, puis au Centre Chorégraphique National de Maguy Marin à Rillieux-la-Pape. Ses recherches entre danse et poésie commencent au sein de la formation ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier.

Pour se situer « au croisement des formes et de l'imagination des forces » (René Char), elle multiplie aujourd'hui les projets et les rencontres avec d'autres artistes ; avec tour à tour ou à la fois le rôle de danseuse, de lectrice ou d'auteur.

Thierry David, né en 1965, passe son enfance sur les rives de l'Atlantique.

À 16 ans, il découvre le surréalisme puis Antonin Artaud et Pierre Reverdy. Ce sera pour lui un choc esthétique, physique et une faille fertile, ouvrant sur la possibilité d'écrire, devenue dès lors le fil d'une vie.

Depuis plus de trente ans, Thierry David se livre à une pratique respiratoire et permanente de l'écriture.

En 2010, une autre rencontre sera déterminante, avec Olivier Cabière, des Editions l'Arachnoïde.

C'est à l'Arachnoïde que paraît en 2012 « À coup sûr ce sont des vagues », son premier livre.



de la glace imaginaire



Tu fais le chemin inverse
page blanche à peine éclairée par l'aurore
tu reviens à la terre pas plus grand qu'un bouton de
rose qu'un papillon bleu qu'une flamme de bougie
plus léger qu'une fraise qu'un souffle de Juillet
qu'un retard de quelques secondes dans la galaxie





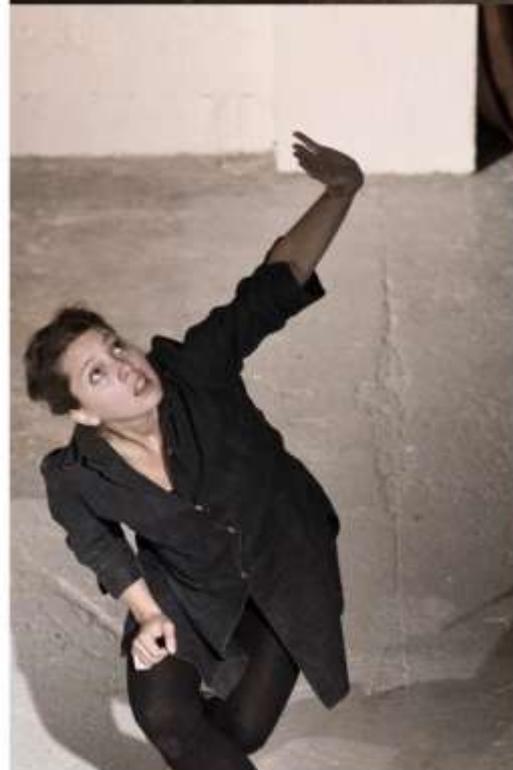
Il s'agit en fait d'une folie
faut-il préférer le chaos au néant ?
je marche sur de la glace qui normalement devrait
craquer sous mes pas mais c'est bien ailleurs que
ça fissure
duel avec des abstraits
un deuil étrange le deuil
mort l'exil de l'imagination
j'ai lu ça dans un livre
comment faire mourir
le bleu du ciel est intouchable
un café puis un autre
mélancolie
et puis je ne choisis pas

es
ment est l'enfant, il sort
e. Il va vers le marais
lé d'ombres





Il s'agit en fait d'une folie
faut-il préférer le chaos au néant ?
je marche sur de la glace qui normale
craquer sous mes pas mais c'est bien
ça fissure
duel avec des abstractions lourdes et



l'enfant, il sort
vers le marais
ores
revenir ? Il

